

Le grand rendez-vous

3

Ils veulent sauver le magasin du village

SOCIÉTÉ Les petites épiceries ferment les unes après les autres. Malgré cette réalité foudroyante, des habitants et des familles entières se tiennent les coudes pour faire face à la réalité du marché.

Région

Qu'ils soient privés ou bénévoles, ils veulent tous sauver l'épicerie du coin. Ils sont prêts à tout. Heures supplémentaires, salaire zéro, rien ne les arrête. Mais pourquoi un tel engouement? «Pour garder un commerce de proximité», vous diront certains. «Pour faire plaisir à la population», vous diront d'autres. Ou tout simplement «pour donner une activité à certaines personnes du village.» Buchillon, Yens, Colombier, Lonay ou encore Ballens ont fait les frais d'un mode de vie qui a changé. «Les gens vont dans les grandes surfaces maintenant, il faut donc prendre conscience que le commerce de

« Une épicerie est un magasin de dépannage. »

J.-P. Bourdon, syndic de Yens

village reste un magasin de dépannage», explique Jean-Pierre Bourdon, syndic de Yens. Ce dernier brosse le tableau d'une réalité: «selon un business plan que l'on m'a présenté, une épicerie peut tourner avec 3500 habitants, Yens en compte 987, donc il faut proposer des prestations annexes.» La commune va donner un deuxième souffle à la boulangerie. L'ouverture est prévue pour fin décembre. Du côté de Colombier on s'active. «Nous avons trouvé une solution qui convient très bien à notre commune. Parmi les dossiers reçus, un boulanger a été retenu. La personne doit encore s'organiser et s'équiper, mais au plus tard, il prendra ses fonctions le 1er janvier. C'est une très bonne nouvelle pour le village et la population.»

SONIA MAZZA

A Ballens, on mise sur le service



Les futurs épiciers (de g. à dr) Emilie Quirico, son compagnon Pascal Santschy et la mère de ce dernier, Heidi Santschy sont impatients d'ouvrir leur commerce dès demain, samedi. Romeu

BALLENS Selon Pascal Santschy, futur épicier, il y aurait une forte demande de la part des habitants de Ballens, depuis que l'unique commerce du village a mis la clé sous la porte. Malgré cette sollicitation, l'enfant du village a un doute. «C'est un risque que l'on prend car les épiceries coulent les unes après les autres», analyse Pascal Santschy. Pour l'accompagner dans cette aventure il s'est bien entouré. «Mon amie quitte son poste chez Casino pour se lancer. Moi, je garde mon emploi car nous ne pouvons pas vivre à deux avec les revenus de l'épicerie.» Le couple mise tout sur le service. Selon Pascal Santschy, si une épicerie ferme, c'est sûrement à cause d'une mauvaise gestion.

Actions, concours et livraisons

Le secret de la réussite, d'après les nouveaux épiciers serait de proposer diverses prestations aux clients afin de

les attirer. Leur donner l'accueil, la convivialité et l'écoute qu'ils ne pourraient pas recevoir dans les grandes surfaces. Le couple compte également organiser des concours et faire des actions. «Nous ne pouvons pas nous battre contre des commerces tels que la Migros, car elle fabrique la plupart de ses produits. Par contre, nous pouvons nous aligner sur les prix du marché actuel.»

L'épicerie présentera un vaste choix de produits ainsi que du pain qui leur sera livré par le boulanger de L'Isle. Le comptoir sera tenu par Emilie Quirico, compagne de Pascal Santschy. Ce dernier s'occupera des tâches administratives pendant le week-end. L'épicière sera secondée par une figure forte du village, Heidi Santschy, mère de Pascal.

L'ouverture du commerce est prévue ce samedi 10 novembre.

S.M.

A Lonay, on passe à l'action!

LONAY «Il faut maintenir un commerce de proximité», souligne Laurent Venezia, un des membres de l'association qui veut sauver l'épicerie de Lonay. Malgré les quelques minutes qui séparent Lonay de Morges, et de ses grandes surfaces, les habitants ne lâchent pas le morceau et ne se laissent pas aller à la facilité. Plus de 65 personnes bénévoles se sont mobilisées pour l'épicerie.

L'association et le compte bancaire ont été créés en l'espace d'une semaine. «Nous avons déjà reçu 47 000 francs de promesses de dons», déclare Venezia Laurent.

Tout le monde au boulot

Depuis le 1er novembre, les bénévoles ont tous mis la main à la pâte. Peinture et réaménagements, les habitants ne s'accordent pas une seconde de répit afin de ressusciter le magasin de Lonay. Le 10 novembre, le comité de l'association sera officiellement mis sur pied lors d'une réunion au local à vélo du village.

Les futurs épiciers ont tout prévu. Achats, organisation des bénévoles et projets des travaux à effectuer sont gérés par les diffé-



L'épicerie de Lonay a été reprise par des bénévoles. Les 65 personnes engagées dans l'association travaillent sans relâche pour réaménager le magasin. Bioley

rents groupes de travail mis sur pied.

Le comptoir sera tenu par les membres, qui effectueront un tournoi afin de couvrir tous les jours de la semaine.

Malgré la bonne volonté manifestée de l'association, une question subsiste: pourquoi se battre autant, alors qu'il suffit de changer de magasin? Laurent Venezia a la réponse: «nous devons garder de la vie au sein du village.»

Le bail de l'épicerie a pris fin le 31 octobre. Dès le 1er novembre les bénévoles se sont activés pour refaire une beauté au magasin. Il vous faudra patienter jusqu'au 11 novembre pour découvrir la nouvelle épicerie de Lonay. S.M.

Les secrets d'une épicerie qui fonctionne

Villars-sous-Yens

Pendant que certains rament d'autre tiennent le coup. Lully et Villars-sous-Yens en sont la preuve. Sandrine et Alain Vifian sont les tenanciers d'une épicerie qui fonctionne, celle de Villars-sous-Yens. Sandrine Vifian a conscience qu'elle gère un magasin de dépannage et qu'il faut donc savoir choisir des produits de base avant tout mais aussi des spécialités de la région. En effet, *Aux saveurs du terroir* propose, entre autres, le gâteau de Goumoëns à

la coupe ou encore du pain chaud disponible jusqu'à la dernière demi-heure. Des petites intentions qui font toute la différence.

Les 3 points d'une réussite

«Première chose, les prix d'achat ne doivent pas être trop élevés afin de vendre les produits à un prix raisonnable. Ensuite, il faut soigner l'accueil. La dernière chose que tout le monde ne peut pas choisir, c'est l'emplacement. Nous avons la chance d'être sur le passage, c'est donc plus facile pour nous qu'une épicerie retirée

dans un village», explique Sandrine Vifian.

Le couple a de la chance et il le sait. «Nous ne sommes pas à l'abri, la montée des prix des produits laitiers m'inquiète un peu, j'appréhende la réaction des clients. Mais je reste attentive à leurs besoins.» L'épicerie de Villars-sous-Yens est ouverte tous les jours de



7 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 19 h 30. Le client a donc le temps de finir son travail tranquille-

ment, sachant que les épiciers l'attendent sagement et avec le sourire! S.M.

La question de la semaine

Les communes doivent-elles sauver les magasins de village?

Comment voter?

■ **Par SMS:** envoyer au 900 le SMS suivant: JDM VOTE OUI ou JDM VOTE NON (20 cts le SMS)

■ **Par internet:** www.journaldemorges.ch/question

PUBLICITÉ

Tchin Tchin
d'AFFLELOU

Vos secondes lunettes pour 1 CHF de plus!

ALAINAFFLELOU

*Pour tout achat d'un équipement optique (monture + verres), et pour un 1 CHF de plus choisissez une seconde monture, parmi une collection exclusive à cette offre, équipée de verres organiques CR39 blancs, focaux de même correction, sans option. Offre valable jusqu'au 31/12/2007

ALAINAFFLELOU

MORGES

Grand Rue, 88

Tél. 021 802 07 10